



# LE QUOTIDIEN DES ASSISES

N°003 DU MERCREDI 20 NOVEMBRE 2019  
DIRECTEUR DE PUBLICATION: AIMÉ ROBERT BIHINA

Défis du journalisme au 21<sup>e</sup> siècle

Page 2

## Moins d'émotion plus d'information!



La quintessence des réflexions au premier jour des 48<sup>èmes</sup> Assises de l'UPF ouvertes hier par le premier ministre du Cameroun.

REGARD

OUVERTURE DES TRAVAUX

### Grande satisfaction

Extrait sélectionné par Martine Helbert Onambe



Madiambal Diagne

Je suis animé par un sentiment de grande satisfaction, c'est une cérémonie belle, riche en enseignement. Mais aussi très forte, par le choix que nous avons fait de venir tenir nos assises ici au Cameroun. Le gouvernement camerounais, nous a accompagné, le Premier ministre Joseph Dion Ngute nous a guidé à travers le discours qu'il a fait aujourd'hui. Il engage le gouvernement du pays d'accueil à renforcer les médias et nous pensons que nous avons fait un bon choix.

Il s'agit d'un événement qui se déroule tous les ans et qui réunit des professionnels venant de 60 pays et qui ont en partage le français. Le but est de permettre aux journalistes de se retrouver, d'échanger sur une problématique de l'heure. Une préoccupation importante pour les médias. Nous avons donc choisi cette année de parler de la dynamique, de l'impact de l'émotion dans le traitement de l'information journalistique. Nous avons choisi effectivement cette année le Cameroun, nous avons été bien accueillis et nous avons aussi voulu encourager le dynamisme de la section locale du Cameroun. Très forte et très engagée pour les assises de l'UPF. Le fait de revenir 10 ans après constitue la reconnaissance du travail qui avait été fait. Mais aussi nous sommes revenus avec l'assurance de pouvoir tenir des assises dans un environnement où nous bénéficions de tout le soutien nécessaire.

Le paysage médiatique camerounais est foisonnant avec une presse plurielle et diversifiée. Plus de 600 titres, 30 télévisions, et plus de 100 radios avec des créations de presse écrite avec une périodicité diverse. Nous avons également constaté la vitalité des médias électroniques qu'on essaye d'encourager à l'UPF. Mais comme la presse écrite, ils ont des difficultés et des qualités comme toutes les presses d'ailleurs.

Les étudiants aux Assises

Page 3

## Le cœur à l'ouvrage



Rendez-vous aux 48<sup>èmes</sup> Assises Internationales de la Presse Francophone

Sous le Très Haut Parrainage du Président de la République, S.E Paul Biya.

Thème : Journalisme d'émotion, journalisme d'information ?

Yaoundé, du 18 au 22 novembre 2019 Hilton Hotel



ACTU DU JOUR

48<sup>es</sup> ASSISES DE L'UPF

# C'est parti

Le Premier ministre Chef du gouvernement a présidé l'ouverture officielle des 48<sup>es</sup> Assises de l'Union internationale de la presse francophone le mardi 19 novembre à l'hôtel Hilton de Yaoundé.

Diane Kenfack



Le président de l'UPF et le premier ministre à l'ouverture des Assises

Le Premier ministre Dr. Joseph Dion Ngute représentait le président de la République du Cameroun à cet événement qui a drainé du beau monde. Au rang desquels le ministre de la Communication René Emmanuel Sadi, le président international de l'UPF Madiambal Diagne, la secrétaire générale internationale Zara Nazarian, la directrice exécutive Khadija Ridouane, le représentant du secrétaire général de la francophonie Tidiane Diou, le président de l'UPF au Cameroun Aimé Robert Bihina et d'autres membres du gouvernement. Dans son discours d'ouverture Le Premier ministre a souligné «qu'aucun journaliste au Cameroun ne fait à l'heure actuelle, l'objet d'une quelconque mesure de restriction externe». Il en appellé à plus de sérieux de la part de tous. Ces Assises, sont l'occasion idoine pour les journalistes de se remettre en question et de donner le meilleur d'eux, en ce

qui concerne la production de l'information, de se mettre résolument au travail et d'éviter de divulguer des informations tant qu'elles ne sont pas vérifiées doit être primordiale. L'objet de cette rencontre dont le thème est «journalisme d'émotion, journalisme d'information?», vise à sensibiliser davantage le journaliste sur l'éthique et la déontologie de sa profession. C'est en ce sens que le président international de l'UPF Madiambal Diagne déclare: «ce journalisme en trompe-l'œil fait de nous des commerçants de l'émotion, des colporteurs de rumeurs, des fabricants des fake news». Le président international de l'UPF pour sa part, exhorte à plus de professionnalisme. Une minute de silence a été observée en la mémoire de Mélanie Metebe, journaliste à la CRTV à sa demande. Son propos s'est clos par l'annonce du pays qui accueillera les Assises en 2020. Ce sera en Tunisie!

HILTON INAUGURAL CONFERENCE

# More Neutrality

Anne-Cecile Robert, journalist and editing director of international relations was the centre of the event yesterday afternoon. Moderated by Pierre Ganz, she got her audience to think on society and how to handle emotions while giving information.

Bruxelles Ata



Anne Cécile expartiates on emotion and information

In her book entitled "la stratégie de l'information", the idea she defends is, emotions are to be governed by society rather than society being governed by emotions. Defining emotions as the distortion of a reality which exists, with sometimes dramatic consequences, she says feelings have overridden information processing. She took example on the feminist American movement Me Too, which allows victims of sexual assault, to speak freely. "A necessary but highly emotional movement because sometimes men have been convicted without trial not even having the opportunity to defend themselves. The same thing happened in France when a man was accused for one year by a woman and with time it was discovered that this was not true".

She further points out that emotions have misled political personalities like France's former President, Francois Hollande during his campaign. He said

his enemy was the finances, a way of indicating that he was on the side of the popular class, the workers. One can observe the use of emotions masking a political choice. It prevents people from thinking, abstaining them from asking the question of responsibility and political choice. In issues involving children, emotions lead to extremely severe judgements. The journalist being a prisoner of emotions like every human being is called to make a difference because it poses an important challenge, since his duty is to analyse the facts and to transmit them in a neutral way.

Anne-Cécile Robert being a journalist, urged her colleagues to take part to the UPF's general assembly in order to defend Press Liberty. After her intervention was launched a dialogue whereby participants could ask questions on emotions hence contributing to the advancement and appropriation of the main and general theme of the event.

UPF FIRST ROUND TABLE

# Remain Professional

This round table was organised yesterday November 19 at the conference hall of Yaounde's Hilton Hotel. The theme was : "L'émotion dans les medias, frein ou atout pour l'information?"

Djibring Bol

More than two hundred people answered present with the aim of analysing how journalists work worldwide. Panelists were Latéfah Akharbach, President of the higher audio-visual communication council in Morocco, Mehdi Khelfat, Editorialist at "Monde" newspaper in Belgium (RTBF), Myret Zaki, Swiss journalist, Pr Francois Xavier Budim'bani Yambu of the Catholic University in

Congo, and Jean Claude Allanic, TV journalist and ancient mediator of France2 in France. Moderated by Slobodan Despot, Swiss Editor and Antipress director, the altitude of digital journalism was presented with current examples from Europe, Africa, and other parts of the world on emotion journalism practised. Jean Claude ALLANIC pointed out that, journalists should not be emotional in the publication of information, and the

type of pictures and images they publish should not be based on feelings. In the same light, Pr Francois Xavier Badim'bani Yambu explained that, emotion is part of life, and people see trouble were it does not exist. What has brought in emotion is the digital world. Media users should be careful with information. Mehdi Khelfat emphasised on the fact that the digital world has given a wider view in the practice of journalism. The free pu-

blishing of information by the use of internet and social media has led to emotion journalism. This left no choice to the last participant Myret Zaki to indicate that journalists must do their work in all neutrality. "They must remain professional in all the stages of information processing. Emotion is part of life, but information builds life. Journalists should remain neutral in the production and broadcasting of information," he concluded.

## Joseph Dion Ngute, Premier ministre du Cameroun



S'agissant de votre centre d'intérêt qui concerne l'épanouissement et le développement d'une presse libre, plurielle et dynamique, le journaliste se doit de garder toujours à l'esprit que toute société se construit sur des valeurs. La préservation de ces valeurs s'impose à tous, y compris aux journalistes. Les perspectives que vous donnez à vos assises, vous permettent de plonger aux

sources de votre profession, vont même jusqu'à interroger le rôle social de la presse, ainsi que son positionnement. Vos délibérations permettront certainement de redessiner les contours de ce que le journaliste n'aura jamais cessé d'être, c'est-à-dire un éveillé de conscience, un médiateur social. Le Cameroun, sans prétendre à la perfection, présente aujourd'hui un tableau fort appréciable. En effet, à la faveur d'un cadre juridique et libéral, on dénombre aujourd'hui plus de 600 titres de journaux paraissant à des périodicités diverses. Dans le domaine de l'audiovisuel, une centaine de radios diffusent librement leurs programmes à partir du territoire national tout comme une trentaine de chaînes de télévision. Le Cameroun est actuellement engagé dans le vaste chantier de la mutation vers la TNT (Télévision numérique terrestre), dont le premier bouquet expérimental est déjà opérationnel dans les métropoles de Yaoundé et de Douala. Pour ce qui est de la presse en ligne, de nombreux sites d'information sont également présents sur la toile.

Propos recueillis par Paul Reinhard Wandji et Suzanne Bilo'o

## ILS ONT DIT

### Cherfaqui Zine, journaliste algérien



«Tout s'est bien déroulé. On est aux petits soins avec nous. Ils ont réuni toutes les conditions pour faire de cette rencontre un grand succès.

### Romaine Jean, journaliste-éditorialiste



«L'essence même de l'Union de la presse francophone est l'échange entre collègues. Je suis émue parce que j'ai rencontré mes confrères africains qui sont dynamiques, et ont une autre vision des choses».

### Lagreta Arben, journaliste albanais



La seule chose que je déplore à ces Assises de Yaoundé est que je n'ai pas pu jouer avec Roger Milla. Je ne savais pas qu'il y aurait un match entre les anciennes légendes du football camerounais et l'équipe de l'UPF. J'aurai été honoré d'être sur le terrain et de prendre une photo avec Roger Milla.



## ÉTUDIANTS AUX ASSISES

TRAVAUX DE L'UPF

# Les étudiants en journalisme passent le test

Lundi dernier, ils se sont déployés dans leurs domaines respectifs pour couvrir les différentes articulations des Assises, notamment le match de gala au stade de Ngoa-Ekellé à Yaoundé.

Jean Materne Zambo

Le climat est relativement doux, ici en cette matinée du lundi 18 novembre au stade de Ngoa-Ekellé. Il est 09 heures environ. Le groupe de rédacteurs du Quotidien des Assises se concertent. Il faut assurer la distribution de son édition liminaire. Dans la tribune principale, certains scrutent, examinent tout autour d'eux. Visiblement à la recherche d'un angle accrocheur. Justement, à l'angle des gradins, des étudiants tentent de soutirer des réactions à quelques invités. Sur l'aire de jeu, d'autres armés d'appareils photo shootent tout ce qui s'offre à leur vue.

Tiens, il est 11 heures. Place à la conférence pour ceux affectés à la radio. Alain Dexter, journaliste de la CRTV, Fm

94 planifie la couverture des travaux des 48<sup>èmes</sup> Assises de l'Union internationale de la Presse francophone. 17h45 minutes. Le petit écran prend le relais. Sur les antennes de CRTV news, passe l'écran de LUPF, magazine de 13 minutes consacré aux Assises.

La journée de travail des étudiants s'achève à la salle de fête de l'Hôtel de ville de Yaoundé par un dîner que le ministre de la Communication offre aux participants. Le dîner était organisé à la salle de fête «Ongola». C'est aussi la fin du match. Certains étudiants s'en vont avec la même impression. «C'était excitant. Nous nous sommes mis dans la peau des professionnels. Cela nous a permis de vivre le stress et de le surmonter».



Télé



Presse écrite



Web



Radio

## REGARD SUR LE CAMEROUN

Propos recueillis par Balkissou Aoudou

Philippe Stroot, Suisse

### Une ouverture officielle excellente



«J'ai trouvé que l'ouverture était excellente. J'ai participé à plus de 20 assises de ce genre dans différents pays. J'étais même ici à Yaoundé il y a 10 ans. J'ai vraiment apprécié cette cérémonie. Les contenus n'étaient pas trop longs, mais intéressants. Ce qui fait que les attentions étaient captivées. En gros, c'était une très bonne cérémonie d'ouverture.»

Rabia Deida, Mauritanie

### Le Cameroun est aussi hospitalier que la Mauritanie



«J'ai été marquée en tant que participante de la Mauritanie par l'ouverture d'esprit qui prône au Cameroun. J'ai aussi apprécié l'hospitalité camerounaise. On a l'habitude de dire qu'en Mauritanie nous sommes très hospitaliers mais en réalité, je pense qu'on a de la concurrence ici».

Martine Fayer, Guadeloupe

### Je suis extrêmement charmée par le Cameroun



«Je suis aujourd'hui à l'ouverture officielle des travaux des 48<sup>èmes</sup> assises au Cameroun, pays que je ne connaissais pas et que j'avais envie de découvrir. Le premier point qui m'a marquée, c'est l'accueil, elle était excellente. Et avant la cérémonie d'ouverture officielle, nous avons également été accueillis par des personnes gentilles, belles et attentionnées, toujours prêtes à rendre service. Vraiment c'était sensationnel. En bref, je suis contente d'être à cette édition car je trouve que c'est un moment important.»

Mariya Traoré, Mauritanie

### Le climat de l'ouverture officielle était très convivial



«Je pense que l'ouverture s'est vraiment passée dans un climat très convivial et très décontracté. Et ça, c'est très rare. Cette fois-ci on a eu affaire à un moment vraiment agréable.»

## PORTRAIT

Manuela Singui Ejake



**La Secrétaire exécutive de l'UPF est une journaliste marocaine qui a mis pendant plusieurs années son talent au service des médias de son pays. Aujourd'hui, elle est au cœur de la gestion quotidienne de l'organisation.**

Journaliste et Directrice exécutive de l'Union internationale de la presse francophone, elle est le prototype de la femme prompt et dévouée à son métier. Diplômée de l'Institut supérieur de journalisme (IS) de Rabat en 1987, elle va poursuivre ses études dans un domaine plus scientifique au campus de Jussieu à Paris de 1990 à 1991. Amoureuse des sciences de l'informa-

tion et de la communication, Khadija Ridouane décide en 1992 de s'inscrire à l'Institut supérieur de l'information et de la communication de Rabat (ISIC) où elle obtiendra deux ans plus tard, son diplôme d'études spécialisées (DESS) option journalisme et communication. Un doctorat PhD en management couronne son parcours académique. Elle intègre l'UPF en mars

2014 comme Marketing Manager. Puis elle fera son entrée dans le bureau exécutif de l'UPF en 2017. Elle est l'une des chevilles ouvrières de ces 48<sup>èmes</sup> Assises de l'Union internationale de la presse francophone. Elle honore lesdits travaux de sa présence, de son savoir-faire et de son expérience qu'elle compte bien partager avec les professionnels des médias venus d'ailleurs.

KHADIJA RIDOUANE

## Aux commandes des opérations

## AGENDA

Ce mercredi, 20 novembre 2019, le programme des activités des 48<sup>èmes</sup> assises l'UPF prévoit :

**10h00 : Deuxième table ronde :** couverture des grands mouvements populaires, objectivité de l'information et subjectivité de l'émotion.

Olivier Piot, grand-reporter (France)  
Slobodan Despot, éditeur, directeur Antipresse (Suisse)

Khaled Drareni, reporter, représentant de RSF (Algérie)

Olivier Hubert, journaliste, Al Ahras Hebdo, (Egypte)

**Modérateur :** Myret Zaki, journaliste (Suisse)

**12h00 : Déjeuner**

**14h30 : Troisième table ronde :** Emotion, manipulation et information, le défi de l'éthique et de la déontologie.

Pierre Ganz, vice-président de l'Observatoire de la déontologie de l'information (ODI) (France)

Joseph Perzo ANAGO, directeur de publication, La dépêche, (Bénin)

Augustin Charles Mbia, enseignant chercheur, médiateur CRTV (Cameroun)

Marianne Mujing Yav Muland, Grand Reporter, responsable du Desk politique, magazine NZENZE, vice-présidente de l'UPF Congo RD (RDC)

**Modérateur :** Jean Claude Allanic, journaliste TV, ancien médiateur de France 3 (France)

**16h00 : Pause-café**

**16h30 : Quatrième table ronde :** Journalisme d'investigation : du droit «absolu» à l'information ?

- Table ronde organisée en partenariat avec Le Monde diplomatique ;

Moussa Aksar, directeur de l'hebdomadaire L'Événement, (Niger) ;

Hanène Bziss, journaliste d'investigation, présidente de l'UPF-Tunisie (Tunisie) ;

Filomena Maria Tavares Correia e Silva, directrice de publication, A Semana (Cap Vert) ;

Hicham Houdaifa, journaliste d'investigation, fondateur (Maroc)

**Modérateur :** Anne-Cécile Robert, directrice des éditions et des relations internationales du Monde Diplomatique (France)

**19h00 :** Présentation du livre de Pierre Ganz «Chroniques de déontologie»

**20H00 :** Dîner au Palais des congrès offert par la Directrice générale de la Sopecam



## WELCOME TO CAMEROON

BALADE CULINAIRE

## Miam miam...

Embarquons pour un voyage culinaire dans quelques régions du Cameroun. À la découverte de ces spécialités locales préparées et servies dans des feuilles de bananiers et macabo.

Nancy Mbogos

## Mets de pistache

Il s'agit d'un gâteau de courges appelé « Ngonda Mukon » par les peuples de l'eau, les Sawa du Cameroun. Ces graines de pistaches sont minutieusement moulues pour former une pâte. A cette pâte, nous y ajoutons de la viande de bœuf, du poisson fumé qui tendent de délicieuses embuscades à ce gâteau. La pâte cuite est étouffée dans des feuilles de bananiers. Le « Ngonda Mukon » peut s'accompagner du bobolo'o ou bâton de manioc, de la banane plantain, etc.



## Koki

Le koki, est un plat de couleur jaune doré fait à base de haricots blancs et d'huile de palme. Ce plat originaire de la région de l'Ouest Cameroun, est le plus souvent ajusté des épices locales tels que le piment, pour apporter plus de saveur à ce met. Le koki se

consomme traditionnellement avec de la banane plantain, de l'igname, du macabo. Mais il est aussi consommable avec des tubercules de manioc. A consommer de préférence quand il est encore chaud !



## Ndomba

Généralement fait avec du poisson d'eau douce, il s'agit d'une sauce maronne aux épices locales comme ossim nnam, messepe, feuilles de basilic etc.



Préparés et servis dans des feuilles de bananiers, les poissons d'eau douce baignent dans une sauce pimentée, à la vapeur qui procure une odeur alléchante. Accompagné avec des tubercules de manioc ou du plantain semi mur, vos papilles gustatives seront séduites par la saveur de ce met originaire de la région du centre

## Ekwang

Cuit dans des feuilles de macabo, le Ekwang est une spécialité culinaire de la région du Nord-ouest Cameroun. Cuisiné à base de macabo râpé, il est associé à un peu d'huile de palme et de feuilles de macabo. L'ekwang étouffé dans les feuilles de macabo est parsemé d'obstacles succulents à l'instar du poisson fumé, de la peau et viande de bœuf parfumé aux épices de la région. Ce délice se consomme sans assortiment, car il contient en lui-même l'assortiment clé le macabo.



Bon appétit !

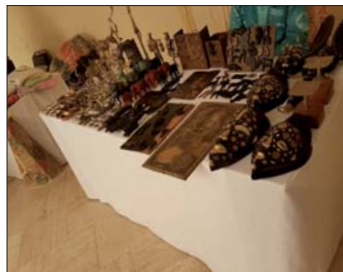
## EMBUSCADE

EXPOSITION EN MARGE DES 48ES ASSISES

## Des produits sans visibilité

Le constat a été perceptible, hier, à l'hôtel Hilton de Yaoundé. C'était en prélude au lancement officiel des travaux de l'UPF.

Jean Materne Zambo



Aux abords de la cour intérieure de l'hôtel Hilton, divers produits jonchent les étalages couverts de draps blancs. Les hautes fleurs obéissent aux mouvements du vent. Le ronflement du climatiseur trahit l'absence du murmure. Il est sensiblement 12 heures et trente minutes. Les quelques visiteurs qui s'amènent, guettent autour deux, puis rebroussement chemin. Les plus curieux s'approchent et discutent avec certains exposants. D'autres multiplient des astuces pour s'occuper. Marie Nouné, chevelure taillée et grisonnante, est installée derrière son comptoir, depuis le matin. Pour elle, la morosité de l'ambiance augure de malheureux présages. « Depuis le matin, il n'y a pas eu du monde, comme on l'aurait imaginé. Il reste un jour, et on se demande bien si on pourra écouler quelque chose », s'interroge-t-elle, les yeux rivés sur son comptoir.

Sur chaque table, plusieurs produits

sont rangés les uns après les autres. Notamment, du miel d'Oku (extrait dans la région du Nord-ouest), du gingembre moulu (lutte contre les douleurs). L'on découvre également, sur certains comptoirs, de la sauce barbecue prête à la consommation. Mais aussi des produits cosmétiques tels que des gels de douche, du savon noir... Sur le plan vestimentaire, des robes cousues à base de wax, de coton et de tissus traditionnels sont valorisées. Les messieurs pourraient également trouver leur compte.

Pour l'une des occupantes des lieux, « pour se marier, on n'a pas besoin d'aller fouiller dans des boutiques de luxe ». Tout comme des alliances de mariage et des bijoux en fer forgés, en bronze et en cuivre disséminés sur certains étales. Au total, une vingtaine d'exposants. Pour la plupart, le site manque de visibilité. Une délocalisation, d'après Cécille Eyinga, apparaîtrait telle l'hirondelle qui annonce le printemps.

## FRANÇAIS DU CAMEROUN

## Locutions de l'Académie camerounaise

JMZ

Comme une trainée de poudre, des expressions peuvent se répandre. Il suffit simplement que certaines personnalités publiques se les arrogent. C'est le cas de la locution verbale « mettre dans la sauce ». Comme les condiments, peut-être. L'expression, à l'origine était polysémique. L'emploi dépendait de son auteur. Paul Biya, président camerounais, lors de son discours de réception des lions indomptables, vainqueurs de la CAN 2017, avait ôté toute équivoque, en disant : « Vous les avez mis dans la sauce ». Autrement dit, vous les avez domptés.

## « Tu mimba (s) »

Pour une personne qui a une haute estime d'elle-même, « tu mimba(s) » est un aveu qui lui sied mieux. Le message arrive, sans ambages, à destination. Bien mieux, l'auteur élude des pièges de deux ordres. D'une part, la conjugaison, et, d'autres part, l'orthographe. Considérons cette phrase : « Tu te prenais la

tête, hier soir au diner ». Combien savent que « prendre » ne redouble de consonne « n » que lorsqu'il est suivi de la voyelle « e » non accentuée ? De toute façon, personne ne dira la vérité. Ensuite, l'orthographe. Le nom « vanité » ou l'adjectif qualificatif « prétentieux » n'est du reste pas facile à écrire, hein ! Devant une feuille de composition, on est tenté d'insérer « a » et « c » quelque part.

## « Je fais mes beurre(s) »

Quoi de plus facile que de passer un couteau sur du beurre ? Voilà à quoi revoie l'expression. Un étudiant qui a bien révisé ses leçons, au sortir d'un examen, peut lâcher avec beaucoup de dédain : « Ah, que c'était quoi ? » J'ai fait mes beurre(s). Pas si vite ! Le mur n'a pas encore grondé (les résultats sont encore inconnus). Généralement, c'est la grosse surprise chez les « mimbayeurs ». Il vaut mieux temporiser, pour le moment, mon frère.

## Le quotidien des



## Superviseur général

MADIAMBAL  
DIAGNE

## Directeur de publication

Aimé Robert BIHINA

## Comité éditorial

Alice NGA MINKALA  
ZARA NAZARIAN  
KHADIJA RIDOUANE  
Evelyne OWONA  
ESSOMBA

## Coordonnateur de la rédaction

Thierry NDONG

## Rédacteur en chef

Martine Noëlle  
NDENGUE

## Rédaction

Etudiants en 3<sup>e</sup> année  
de Journalisme à l'ESSTIC

## Rédacteurs en chef délégués

Théodore AYISSI  
AYISSI

Suzanne NANYONGE

## Secrétaires de rédaction

Grâce NGO MBEY  
Paul Reinhard  
WANDJI

## Chefs de rubriques

## Actu du jour

BOL DJIBRING

## Interview

Martine ONAMBELE

## Ils ont dit

Suzanne BILO'O

## Regard sur le Cameroun

BALKISSOU AOUDOU

## Portrait du jour

Manuela SINGUI EJAKE

## Welcome to Cameroon:

Laure TCHINDA

## Page pratique

Nancy DIYANI MBOGOS

## Assises en Images

Isaac NGONG KUM

## Le Français camerounais

Noela ACHA ADNWI

## Au cœur des ateliers

Bruxelles ATA

## Embuscade

ILIASA HAMADJODA

## Agenda

Anastasia BATOUANGA

## Les étudiants aux assises

Jean Materne ZAMBO

## Reporters

Myriam BAINOU

Diane KENFACK

## Appui technique

Journal Intégration

Intégration

www.journalintegration.com

## Contacts

+237 222 232 252

+237 677 330 663

+237 690 407 487

## Site internet des Assises

www.upfcameroun.cm



ASSISES EN IMAGES

